

Deux facteurs, cependant, continueront de peser dans l'équation. Le premier est le sentiment d'insécurité, que l'on peut assimiler à une forme de paranoïa. Le second est constitué des pressions internes visant à s'assurer une redistribution des dépenses fédérales dans tous les districts du pays. Le projet de NMD sert justement cette fin, en assurant le maintien ou la hausse des dépenses de défense. Dans cette perspective, on voit mal pourquoi les Canadiens devraient appuyer ce qui a toutes les apparences d'être un délire paranoïaque. Au demeurant, le projet de bouclier antimissile constitue lui-même une menace à la sécurité et à la stabilité. Il ne peut qu'attiser la méfiance des États qui, comme la Chine, cherchent à se doter d'une capacité de dissuasion, et à les convaincre de redoubler d'effort.

b. Discussion

Les interventions faites sur ce thème peuvent être divisées en deux catégories générales.

1. La viabilité et les conséquences du NMD

Une grande partie des débats a porté sur la pertinence des arguments évoqués en faveur ou à l'encontre du projet de bouclier antimissile. Ainsi, plusieurs ont remis en question son caractère inévitable et la sincérité de l'appui dont il bénéficie aux États-Unis même. Premièrement, il convient de rester prudent face aux sondages d'opinion, dont les résultats sont souvent influencés par le libellé de la question posée. De même, cet appui de la population devient très relatif lorsqu'on le compare aux autres sujets de préoccupation exprimés par les citoyens (par exemple, en ce qui a trait à la santé ou à l'environnement). Deuxièmement, il existe aussi des réticences au sein de l'appareil militaire américain, puisque ce programme très coûteux draine des ressources qui pourraient, autrement, être allouées à d'autres projets. Les traditionnelles querelles inter-armes au sujet de l'allocation des ressources sont donc susceptibles de réapparaître. Troisièmement, le projet est à la merci des fluctuations politiques au Congrès. Le récent changement d'allégeance politique du Sénateur Jafford est un excellent exemple de telles fluctuations.

Plusieurs commentaires ont aussi porté sur la faisabilité technique du projet et sur ses conséquences politiques. Les transformations constantes dans la dénomination du projet (de NMD à *Ballistic Missile Defense* - BMD) illustrent ces problèmes et les tentatives d'y remédier. Qualifiés, par un participant, de « naïf » et « de politiquement dangereux », les travaux sur le projet de bouclier pourraient avoir de sérieuses conséquences, même s'ils n'aboutissent pas à des résultats probants. Il constitue notamment une négation du principe de coopération et de dialogue, comme le démontrent les débats touchant au Traité sur les missiles anti-missiles balistiques (ABM). De façon plus générale, le projet mine la possibilité d'engager un dialogue sur le contrôle des armements et d'édicter des normes et des règles internationales sur les missiles balistiques. Cette idée rejoint la position de ceux qui affirment que ce sont les politiques américaines qui constituent la véritable menace à la sécurité globale du système international.